



Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi

<http://kutuphane.uludag.edu.tr/Univder/uufader.htm>

Etude De Cas Sur Le Bilinguisme Précoce Dans Le Milieu Familial

Sevinç AKDOĞAN ÖZTÜRK

*Erzincan Üniversitesi
sevincakdogan@gmail.com*

RESUME

Dans cette étude, nous visons à démontrer comment on peut sensibiliser un enfant à une deuxième langue dès son jeune âge. Pour pouvoir montrer cette sensibilisation, nous avons analysé le développement langagier de l'enfant au niveau de la compréhension et de l'expression orale en nous basant sur ses réactions au moment de l'utilisation de la deuxième langue dans le milieu familial.

Pour ce travail, nous avons observé un enfant de 28 mois pendant deux mois. Les données recueillies nous prouvent qu'un enfant très jeune est capable de différencier de manière consciente les différentes langues. Surtout grâce aux gestes et mimiques, et aux mots transparents dans les deux langues, la compréhension orale se développe rapidement tandis que pour l'expression orale, on nécessite plus de temps. Mais ce qui était le plus intéressant dans ce processus, c'était de voir que l'enfant accepte l'utilisation d'une deuxième langue comme un fait tout à fait naturel.

Mots-clés: Bilinguisme Précoce, Milieu Familial, Eveil aux langues, Langue Etrangère.

Erken Çocukluk Döneminde Aile Ortamındaki Çift Dillilik Üzerine Bir Durum Çalışması

ÖZET

Bu çalışmanın amacı, ikinci dile karşı duyarlılaştırmanın erken çocukluk döneminde nasıl gerçekleştiğini göstermektir. Bu duyarlılaştırma, çocuğun dilsel gelişiminin dinleme- konuşma boyutlarında ve aile ortamında ikinci dili kullandığı zamanlarda verdiği tepkilere dayanarak incelenmiştir. Araştırma için, 28 aylık bir çocuk iki ay boyunca gözlemlenmiştir. Elde edilen veriler, küçük yaşta bir çocuğun farklı dilleri bilinçli bir şekilde ayırt edebildiğini göstermektedir. Bu farkındalık, özellikle jest-mimik ve her iki dilde de kullanılan ortak kelimeler sayesinde artmıştır. Dinleme becerisi çok hızlı bir şekilde gelişiyorken konuşma becerisinin gelişimi için daha çok zaman gerektiği tespit edilmiştir. Bu gözlem sürecinde en dikkat çeken ayrıntı, çocuğun ikinci dilin kullanımının çok doğal bir olay olarak kabul etmesidir.

Anahtar Sözcükler: Erken Çocukluk Döneminde Çift Dillilik, Dil Farkındalığı, Aile Ortamı, Yabancı Dil.

A Case Study on Bilingualism in Early Childhood in a Family Environment

ABSTRACT

The aim of this study is to show how the sensitization towards learning a second language happens in early childhood period. This sensitization was analyzed with the child's responses in the dimensions of listening and speaking in language development and family environment in her periods of language use. For the study, a 28 month-child was observed throughout two months. The data showed that a small child could consciously discriminate the different languages. This awareness was enhanced with especially gesture and facial expressions and also the similar words in both languages. It was observed that while the listening skill was easily developed very fast, much time was needed for the development of the speaking skill. The most significant detail in this observation process was the child's acceptance of learning a second language as a natural issue.

Key Words: Bilingualism in Early Childhood, Language Awareness, Family Environment, Foreign Language.

INTRODUCTION

La langue est un instrument de communication permettant de constituer une identité culturelle et de développer des relations sociales. Ainsi, nous pouvons dire que les langues étrangères permettent de développer ces relations au niveau international. L'apprentissage des langues étrangères donne aux citoyens de demain la possibilité de connaître et de comprendre de nouvelles cultures, c'est-à-dire de s'ouvrir au monde. Un monde dans lequel l'interculturalisme, le multiculturalisme, le bilinguisme, voire le plurilinguisme gagne de jour en jour beaucoup plus d'importance. Le bilinguisme au terme le plus général est la capacité de pouvoir utiliser deux langues dans les différentes situations de la vie quotidienne. Maîtriser plus d'une langue est un moyen de développement personnel et intellectuel, et c'est aussi une capacité qui ouvre des portes tant du côté professionnel que social. De cette raison, afin de pouvoir former des citoyens démocratiques, conscients de " l'Autre" et pouvant s'exprimer et communiquer au moins dans une langue étrangère; l'enseignement précoce des langues a gagné du terrain. Car "plus l'apprentissage sera précoce, mieux ce sera pour l'enfant. À trois ans, l'enfant a toute la souplesse intellectuelle pour imiter, pour apprendre, pour se fondre dans la langue et la culture de l'autre." (Groux, 2003: 23) Et dans cet enseignement, l'un des points essentiels est 'l'éveil aux langues', c'est-à-dire la mise en contact des enfants avec des langues diverses.

1. LES CONCEPTS CLES DE L'ETUDE

1.1. L'éveil aux langues

L'Eveil aux langues est une approche qui se rattache au mouvement "Language Awareness" développé par Eric Hawkins, dont les objectifs visaient "à favoriser chez les écoliers anglais: la décentration et le développement d'habiletés métalinguistiques favorables à l'entrée dans l'écrit, le passage de la langue maternelle à l'apprentissage d'une langue étrangère ainsi que la reconnaissance et l'enseignement des langues des élèves issus des minorités linguistiques". (cité par Armand, 2004: 54). De nos jours, l'éveil aux langues est considéré comme une sensibilisation et une mise en relation des élèves avec différentes langues qui leur permettent de développer la tolérance linguistique. Son but est de pouvoir utiliser la diversité des langues et des cultures bien sûr, en tant qu'objet d'activités à l'école, pour permettre l'ouverture à l'Autre et ainsi former des citoyens plurilingues. Découvrir cette diversité, comparer et comprendre comment

fonctionnent les langues, s'intéresser aux personnes qui les parlent permettent aux individus de favoriser l'intérêt pour ce qui est différent et à développer des compétences pour les apprentissages linguistiques.

1.2. Le Bilinguisme

Le bilinguisme définit par Cuq en tant que la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistiques[...] (2003: 36), est un phénomène existant dans le monde entier. Actuellement, c'est un atout supplémentaire que la plupart des parents veulent inculquer à leurs enfants. Ainsi, nous pouvons parler du bilinguisme précoce simultané qui désigne un enfant apprenant deux langues en même temps et du bilinguisme précoce consécutif qui désigne un enfant qui a déjà acquis (partiellement) sa langue maternelle et en apprend une autre entre l'âge de 3 et 6 ans. "Pendant de nombreuses années, le fait de posséder plusieurs langues a été considéré comme un handicap cognitif" (Murer & Loing, 2004: 11). Mais de nos jours, les études prouvent tout à fait le contraire. Les bilingues notamment ceux qui sont devenus bilingues dès leur plus jeune âge ont une pensée plus ouverte et plus créative qui leur permet de produire des solutions plus originales. De plus, ils ont plus de facilité à se concentrer. "Les études qui ont établi cela partent de l'hypothèse que le fait d'avoir deux systèmes de représentation mentale augmente la flexibilité et l'originalité de la pensée. Par « système de représentation mentale », on veut dire qu'une personne bilingue a deux mots pour un seul objet ou une seule pensée, ce qui signifie un répertoire sémantique plus étendu" (Abdelilah-Bauer, 2008). Le bilinguisme qui favorise un développement mental plus riche permet aussi un développement de la personnalité du point de vue spirituel, émotif et social.

1.3. Apprentissage précoce d'une langue étrangère

Dans une expression turque on dit: 'Öğrenmenin yaşı yoktur', c'est-à-dire on peut apprendre à tout âge. Cela est une réalité mais il y a une exception: les langues étrangères sont mieux et plus rapidement apprises par les jeunes. Selon Lenneberg, la plupart des individus peuvent apprendre une deuxième langue même après un certain âge, mais une acquisition automatique ne pourra pas se réaliser comme chez les plus jeunes et la langue étrangère sera apprise dans un processus conscient (cité par Bogaards, 1991: 72). Ainsi on peut dire que l'effet de l'âge est accepté en tant qu'une influence bénéfique pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Mais il y a aussi un autre facteur qui joue un rôle important dans ce processus d'apprentissage; c'est l'influence de l'environnement. Car par exemple l'intensité de la fréquentation d'un individu avec la langue

étrangère dans un pays monolingue et un pays bilingue ne sera pas identique. Si vous êtes d'une origine différente de l'environnement où se trouve une langue dominante, il serait plus simple de développer vos compétences langagières en langue étrangère. De même, lorsqu' on limite cet environnement dans le milieu familial, il ne serait pas faux de dire que les enfants d'un couple dont les parents parlent deux langues différentes seront plus chanceux.

2. METHODOLOGIE

Pour cette étude, nous avons utilisé comme outil méthodologique l'observation en situation qui est défini par Martineau en tant qu' "un outil de cueillette de données où le chercheur devient le témoin des comportements des individus et des pratiques au sein des groupes en séjournant sur les lieux même où ils se déroulent" (2005). Durant l'observation, le chercheur qui est présent sur les lieux même du terrain, devrait observer le déroulement des évènements et il faut qu'il enregistre (video, prise de note) les données pour ne pas les oublier.

Dans notre étude, l'observation a été réalisée dans un milieu familial car l'enfant observé est la fille du chercheur. Nous avons essayé d'observer la prise en conscience d'une deuxième langue (le français) et, le développement des compétences langagières au niveau de la compréhension et de l'expression orales. Le sujet de l'observation est une fille de 28 mois (Nisa) qui a déjà acquis sa langue maternelle, le turc. Avant de commencer à cette recherche scientifique, Nisa avait commencé à regarder des dessins animés et à écouter des comptines en français. Elle connaissait les couleurs et certains noms d'animaux grâce à des jeux (interactifs). C'est-à-dire qu'elle était déjà sensibilisée à la deuxième langue donc nous pouvons dire que l'éveil aux langues était réalisé. Durant l'étude seulement le chercheur a parlé en français avec Nisa, et chaque jour les réactions de notre sujet d'observation ont été notées sur un cahier.

Un point essentiel que nous voudrions préciser est que Nisa au début n'acceptait pas les noms prononcés en français. C'est-à-dire que lorsque que nous lui disions par exemple, Lion. Elle disait: "Hayır, aslan, aslan." C'est en utilisant la forme "hem...hem" qu'elle a commencé à accepter la deuxième langue. Nous lui avons précisé que nous appelions le signifié *lion*, 'aslan' mais aussi 'lion' (Hem aslan hem lion). Ainsi, nous avons appliqué cette méthode à tous les mots, en commençant par les animaux et les couleurs.

Puis, nous avons commencé à lui dire ‘fransızca’, c’est-à-dire lorsqu’on lui a demandé une couleur et qu’elle a répondu en turc, nous lui avons demandé de le dire en français. Et, elle a commencé à se familiariser avec le mot ‘fransızca’. Peu de temps après, nous nous sommes rendu compte qu’elle était consciente de l’existence de deux systèmes, de deux langues qui lui permettaient d’identifier les choses de façons différentes. Nous voudrions préciser que tout cela s’est réalisé avant de commencer à notre étude.

Les limites de ce travail étaient que sans le chercheur et l’internet Nisa n’avait pas la chance d’entendre le français. De plus, vu que dans l’environnement personne d’autre ne parlait le français, le chercheur ne pouvait échapper à Nisa pendant les actes de parole en turc. Il est vrai que dans un pays monolingue, il n’est pas facile de faire développer et garder actives les compétences de compréhension et de production dans une deuxième langue.

3. ANALYSE DES DONNEES

Durant l’observation, nous n’avons pas adopté une méthode précise pour la deuxième langue. Car au delà d’un apprentissage nous voulions observer le déroulement d’une acquisition.

Nisa était en contact avec le français seulement avec sa maman. Celle-ci ne se contentait pas de parler et elle théâtralisait la plupart de ses actes de paroles afin de pouvoir aider l’enfant à comprendre. Ainsi les gestes et mimiques jouaient un rôle très important dans ce processus, tout comme l’intonation aussi. Un point essentiel dans cet apprentissage, c’est le fait que le turc a emprunté beaucoup de mots au français. Grâce à cela beaucoup d’énoncés ont été rapidement compris. Par exemple;

–“Allez! aux toilettes. (tuvalet)” ou bien –“Mon téléphone (telefon), s’il-te-plaît!”

Comme nous le voyons ci-dessus, au début nous avons utilisé des énoncés brefs pour être plus compréhensibles et encourager l’enfant dans cet apprentissage.

Les activités supplémentaires:

Lecture de contes, d’histoires en français: Pendant la lecture les images du livre ont été des supports permettant la compréhension de certains mots.

Regarder des dessins animés en français: Même si Nisa ne comprenait pas, elle regardait avec attention les dessins animés. Ainsi, elle se familiarisait avec les sons français.

Ecouter des comptines: les comptines n'étaient pas seulement écoutées, elles étaient accompagnées de vidéos qui permettaient de créer des liens entre les signifiants et les signifiés.

3.1. Le premier mois de l'observation (Mars 2014):

Le premier jour de l'observation le chercheur avait dit à Nisa en sa langue maternelle qu' à partir de ce jour-là elles allaient parler en français. Et celle-ci avait dit 'd'accord' en français en imitant sa maman.

Nous allons donner ci-dessous des exemples des réactions de Nisa:

Au début de ce processus, comme nous l'avons déjà précisé, le chercheur a préféré utiliser des énoncés brefs pour que l'enfant ne soit pas perdu dans la nouvelle langue, tels que:

-Mon téléphone, s'il-te-plaît.

Comme 'téléphone' est un mot transparent Nisa comprend le message et apporte le téléphone. Un autre jour le chercheur dit:

-Tu peux m'apporter mon téléphone, s'il-te-plaît?

Là, encore une fois la communication est réalisée et Nisa apporte le téléphone.

Quelques jours après;

Maman: Tu peux me donner mes chaussettes, s'il-te-plaît?

Nisa: Tabi, nerde? (Bien sûre, où il est?)

Nisa comprend que sa maman veut quelque chose, mais elle ne comprend pas ce qu'elle veut. Alors, la maman lui montre du doigt et ainsi elle apprend le mot 'chaussette'.

Un autre exemple sur ce sujet,

Sa maman la coiffe et Nisa à ce moment tient les barettes. Lorsque sa maman lui dit: "Tu peux me les donner?" Nisa donne ses barettes.

Comme nous le voyons, en commençant par les mots que l'enfant connaît, petit à petit la maman intègre de nouveaux mots et elle constitue des énoncés plus complexes.

Dans le corridor, le chercheur(la maman) dit à Nisa: “Est-ce que tu peux m’apporter mon t-shirt rose?” en lui montrant du doigt la chambre dans laquelle il est.

Dans cet énoncé Nisa connaît seulement la couleur rose, mais quand même elle réalise l’activité demandée.

Maman: Allez, bébé on y va!

Nisa: Hayır, gitmiyoruz. (Non, on y va pas.)

İci, Nisa comprend l’énoncé grâce au contexte car toutes les deux sont prêtes à sortir de la maison.

Nisa: Su soğuyor mu? (L’eau refroidit?)

Maman: Non, Çà chauffe, chauffe.

Nisa: Sıcak mı yani? (C’est à dire que c’est chaud?)

Dans cet énoncé, Nisa ne connaît pas le verbe chauffer, mais comme elle avait déjà entendu l’adjectif chaud, cela lui permet de deviner le sens.

Nisa veut ouvrir la fenêtre de la voiture. En utilisant les gestes et mimiques la maman lui dit: “J’ai froid!”.

Nisa : “Tamam az açacağım.”

Maman: Ah! İl y a un chat là-bas.

Nisa: Hani nerde?

İci, Nisa connaît seulement le mot *chat*, et encore une fois grâce aux gestes elle comprend l’énoncé.

Nisa: Beni öpme.

Maman: Pourquoi?

Nisa: Çünkü öpme beni.

Dans cet exemple, l’intonation et le contexte permettra la compréhension de l’énoncé.

Quinze jours plus tard, Nisa ajoutera à son vocabulaire environ 10 mots. (Manger, dormir, attendre, voiture, corbeau, encore, s’il-te-plaît, bonne nuit...) En général ces mots, sont ceux qui sont les plus utilisés dans la vie quotidienne.

A la fin du premier mois, on constate que la compréhension orale se développe assez rapidement. Les mots transparents, les gestes et mimiques,

l'intonation, et le contexte sont les facteurs essentiels qui ont aidé le développement de cette compétence.

Du côté de l'expression orale, l'enfant n'a pas essayé de s'exprimer en langue seconde. C'est la maman qui lui a fait répéter quelques mots comme; 'Bonne nuit, s'il-te-plaît'.

3.2. Le deuxième mois de l'observation (Avril 2014)

Le deuxième mois de l'observation s'est déroulé comme le premier mois, mais cette fois-ci nous allons voir que l'expression orale aussi commence également à se développer petit à petit. Exemples des réactions de Nisa;

Maman: Je peux manger?

Nisa: Evet, yiyebilirsiniz. (Oui, tu peux manger.)

Maman: Attends, c'est chaud Nisa.

Nisa: Ben üflerim.

Dans les énoncés ci-dessus, Nisa répond à sa maman sans hésitation car elle connaît tous les mots utilisés.

Nisa: Zıplayacağım. (Je vais sauter.)

Maman: Une fois Nisa. (La maman montre du doigt.)

Nisa: Hayır, iki kere.(Non, deux fois.)

İci, grâce au geste Nisa comprend l'énoncé.

Nisa: Anne bana çizgi film açsana.

Maman: Dit-le à papa.

Nisa: Baba, çizgi film açsana.

Comme nous le voyons, à partir des mots qu'elle connaît Nisa devine parfois ce qui est dit. Parfois, nous aidions Nisa à comprendre les énoncés en utilisant la technique de démonstration. Par exemple; la maman montre les coussins et dit, 'le coussin de papa, le coussin de maman', puis elle demande;

Maman: Où est le coussin de Nisa?

Nisa: Benim de yastığım var. (Moi, aussi, j'ai un coussin.)

Maman: Où il est?

Nisa: Yatağında.

Dans le deuxième mois, premièrement, Nisa qui est en interaction depuis un mois avec le français comprend plus vite ce qui est dit, et répond d'une manière plus sûre d'elle-même. Deuxièmement, elle prononce elle-même des mots en français. Au début la maman, lui faisait répéter. Par exemple;

Nisa: Anne orada bekle. (Maman, attends là-bas.)

Maman: Il faut dire, Attends maman. Attends maman. Allez dit-le.

Nisa: Attends maman.

Mais après, nous remarquons qu'un jour lorsque Nisa regarde un dessin animé, et quand elle voit le hibou, au lieu de le dire en turc (baykuş), elle le dit en français. Ou bien, lorsqu'on lui demande la couleur de quelque chose, elle répond directement en français. Mais, auparavant, elle le disait en turc et c'est lorsqu'on lui demandait de le dire en français qu'elle le disait.

Pour résumer l'observation, nous pouvons dire que l'enfant accepte la deuxième langue très rapidement, et développe sa compétence de compréhension orale aussi vite. C'est un mois plus tard qu'elle commencera à prononcer des mots en français toute seule. Nous voudrions partager une anecdote intéressante sur ce sujet. Un jour Nisa jouait toute seule avec ses jouets, et elle était en train de prononcer des sons incompréhensibles. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle faisait, elle a dit qu'elle parlait en français. Cela nous montre que même si l'enfant ne maîtrise pas encore la langue, il essaie de la pratiquer.

4. CONCLUSION

Cette étude qui concerne un enfant monolingue qui a déjà acquis sa langue maternelle et à qui on s'adresse par la suite dans une langue étrangère, nous montre qu'un enfant de 28 mois peut être facilement sensibilisé à une deuxième langue, et en peu de temps, il peut faire la différence entre les sons des deux langues. Comme par exemple, Nisa qui regarde une vidéo en français dit à sa maman: "Fransızca konuşuyor." Selon Patricia Kulh, chercheuse de réputation internationale, les enfants sont des génies linguistiques jusqu'à l'âge de sept ans. A partir de ces recherches, elle explique que les bébés écoutent attentivement les sons autour d'eux et retiennent les sons les plus fréquents qu'ils considèrent utiles pour la

communication. (2010). De cette raison, il est important de soumettre les enfants aux sons de la deuxième langue, pour favoriser et soutenir son apprentissage.

Un point essentiel est que l'enfant devient conscient de l'existence d'un autre système. En apprenant la langue seconde, "il apprend aussi que les objets ont des noms différents selon la personne qui les nomme ou selon le lieu où l'on se trouve" (Abdelilah-Bauer; 2008: 37). Et, même en voyant sa maman qui lui parle dans une autre langue que celle qu'il connaît déjà, l'enfant continue sa vie quotidienne sans être influencé psychologiquement de cette situation.

Du côté des compétences, la compréhension orale se développe facilement grâce aux facteurs non-verbaux. Mais, il nécessitera du temps pour que l'expression orale se développe. L'enfant qui au début, essaie de comprendre les énoncés ne s'entreprendra pas, naturellement, à parler en langue seconde vu qu'il ne possède pas encore les données nécessaires. Il répondra dans sa langue maternelle, ou se contentera parfois de faire des gestes de la tête. Ainsi, il serait juste de dire que pour bien maîtriser la deuxième langue, il faut la pratiquer régulièrement.

Pour conclure, nous voudrions préciser qu' à cause des conditions (la durée de l'observation, l'environnement social monolingue), aboutir à un réel bilinguisme n'était pas possible. Mais, même dans ces conditions, les données recueillies nous ont permis d'analyser la capacité et le développement langagiers de l'enfant au niveau d'une deuxième langue et nous avons obtenus des résultats positifs qui nous mènent à dire que, pourquoi pas commencer à l'enseignement des langues étrangères en Turquie, même avant l'école primaire?

BIBLIOGRAPHIE

- Abdelilah-Bauer, B. 2008. *Le défi des enfants bilingues*. Paris: La Découverte.
- Armand, F.; Maraillet, É.; Beck, I. A.; Lamarre, P.; Messier, M. et Paquin, S. 2004. Pour éveiller à la diversité linguistique: le projet Élodil. *Québec français*, n° 132, p. 54-57. <http://id.erudit.org/iderudit/55645acs>.
- Becker, H. 2002. *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales* (traduction de Jacques Mailhos). Paris: La Découverte.

- Bogaards, P. 1991. Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères. Hatier/Didier: Paris.
- Couëtoux F. 2008. Interactions précoces et bilinguisme. *Le Journal des psychologues*, 256, 47- 49.
- Cuq, J-P. 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris: Cle International.
- Denisot, H. 2005. Enseignement précoce: Sept constats pour répondre aux besoins des enfants. *Synergies Pologne*, 1,48-50.
- De pietro, J-F. ;Matthey, M. 2001. L'éveil aux langues des outils pour travailler la différence. *Langage & pratiques*, 28, 31-44.
- Feuillet J. 2005. Apprentissage précoce d'une langue étrangère et bilinguisme/CRINI.
- Groux D. 2003. Pour un apprentissage précoce des langues. *Le Français dans le Monde*. 330, 23-33.
- Hagège, C. 2005. L'enfant aux deux langues. Paris: Odile Jacob.
- Johnstone R. 2002. A propos du "facteur de l'âge": Quelques implications pour les politiques linguistiques.
- Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Etude de référence. Conseil de l'Europe, 5-24.
- Klein, Wolfgang. 1989. L'acquisition de langue étrangère. Armand Colin: Paris, Traduction par Colette NOYAU.
- Kulh, P. 2010. Bebeklerin dilbilimsel dehası. [en ligne] http://www.ted.com/talks/patricia_kuhl_the_linguistic_genius_of_babies?language=tr#t-114497 page consultée le 19.03.2014.
- Mackey, W-F. 1974. Bilinguisme précoce et éducation bilingue. *Québec français*, 16,32-33. [en ligne] <http://id.erudit.org/iderudit/56875ac> page consultée le 2811. 2013
- Manteau-Sepulchre, E. 2010. La place de la langue orale dans un enseignement bilingue. *Les Carnets de la Persagotière*, 30, 1-14.
- Markowski G. 2008. L'influence de l'âge des jeunes apprenants sur leur attitude envers le processus d'apprentissage de la langue étrangère. *Synergies Pays Scandinaves*, 3, 45-50.
- Martineau, S. 2005.

- L'observation en situation: enjeux, possibilités et limites. L'instrumentation dans la collecte des données: choix et pertinence. C. Royer, J. Moreau, F. Guillemette (Éds.) Actes du Colloque de l'Association pour la Recherche Qualitative (ARQ), Hors-Série numéro 2.
- Murer A. & Loing H. 2004. Développement du langage oral: les particularités de l'enfant bilingue. Maîtrise de psychologie du développement. Strasbourg. [en ligne] <http://www.hoefermurer.de/pdf-dateien/Bilinguisme.pdf> page consultée le 03.11. 2013.

Başvuru: 19.01.2015

Yayın Kabul: 15.04.2015

